

394. ANNÉE DE LA MISÉRICORDE (9)

✦ "La guérison des cœurs entraîne la conversion".

Continuons l'histoire de Thérèse de l'Enfant-Jésus. Enfant traumatisée par la séparation d'avec toutes celles qu'elle chérissait le plus, en quête d'un amour maternel déçu elle raconte: *"Tous les raisonnements étaient inutiles et je ne pouvais me défaire de ce vilain défaut (né de ses blessures) Je ne sais comment je me berçais de l'illusion de pouvoir rentrer au Carmel Il fallut que le Bon Dieu fasse un petit miracle pour me faire grandir en un moment.et ce miracle il le fit le jour inoubliable de Noël. Jésus me rendit forte et courageuse et depuis cette nuit bénie je ne fus vaincue en aucun combat ; mais au contraire je marchais de victoire en victoire et commençais pour ainsi dire une course de géant ! La source de mes larmes fut tarie et ne s'ouvrit depuis que rarement et difficilement. Ce fut le 25 décembre que je reçus la grâce de ma complète **conversion...** En rentrant de la messe de minuit je savais trouver dans la cheminée, comme au jour de ma petite enfance, mes souliers remplis de gâteries. Papa lui-même aimait à voir mon bonheur, à entendre mes cris de joie et sa gaîté augmentait encore mon plaisir. Jésus permit que mon père contre son habitude éprouvât cette fois-ci de l'ennui. En montant dans ma chambre, je l'entendis prononcer des paroles qui me percèrent le cœur « Pour une grande fille comme Thérèse, c'est une surprise trop enfantine ; je l'espère, ce sera la dernière année » Céline connaissant ma sensibilité extrême, me dit tout bas « Ne descends pas tout de suite, attends un peu ; tu pleureras trop en regardant les surprises de papa » Mais Thérèse n'était plus la même, Jésus avait changé son cœur ! ...Refolant mes larmes, je descendis rapidement l'escalier et comprimant les battements de mon cœur, je tirai **joyeusement** tous les objets...Céline croyait rêver!.. L'ouvrage que je n'avais pu faire en 10 ans, Jésus le fit en un instant **se contentant de ma bonne volonté.***

Arrêtons l'histoire de Thérèse en soulignant deux choses importantes :sa **volonté** de guérir et sa conviction que **sa guérison entraînait sa conversion.** Elle est rentrée au Carmel à 15 ans, elle n'aurait jamais pu supporter la vie communautaire parfois assez mesquine si Dieu ne l'avait pas guérie. Il en est de même pour nous : nos blessures nous empêchent de progresser spirituellement d'où le désir de Dieu de nous guérir. Nous avons tous besoin de guérisons psychologiques, nous avons tous des peurs et des liens qui nous empêche d'avancer. Alors de guérisons en conversions nous progressons spirituellement : c'est là un des objectifs des groupes de prière. Je prends la comparaison du doigt blessé qui me fait souffrir dès que je me cogne dessus. Pour la blessure intérieure, c'est la même chose. Tant que je ne suis pas guéri, si je me retrouve dans une situation analogue à celle qui m'a blessé (rejet ou abandon) je ressens la même souffrance sans le savoir et je ne peux pas résister car je ne vois pas d'où cela vient .je ne fais même pas le rapprochement. Je ne peux plus raisonner, je suis submergé par la souffrance. Or quand Dieu agit en nous guérissant il

le fait pour nous permettre de résister à la tentation du péché (jalousie, rancœur, enfermement, manque de charité fraternelle...)

Quand Jésus guérit c'est la première étape d'un chemin de conversion et qui dit chemin dit cheminement pour une conversion permanente La guérison quel qu'elle soit appelle à une foi plus grande. Jésus guérit les cœurs et cela entraîne la conversion. Dans Luc au chapitre 19 Zachée, riche et craint est rejeté par la société bien pensante des pharisiens qui le méprisent et ne le fréquentent pas. Il a sûrement dû encaisser réflexions blessantes et regards méprisants. Et voilà que, grimpé dans son arbre il aperçoit Jésus qui s'arrête, lève la tête et l'appelle par son nom ! Imaginez l'étonnement émerveillé de Zachée ! « *Zachée descend vite aujourd'hui dans ta maison il me faut demeurer* » Le comble de la joie ! L'évangile dit « *Zachée descendit tout joyeux !* » Sous le regard d'amour de Jésus Zachée guérit du mépris, du rejet. Il est remarqué, réhabilité, aimé, guéri... **Alors** il se convertit : « *Je donnerai la moitié de mes biens* » Ses yeux s'ouvrent et finalement il est sauvé car lui dit Jésus "*Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu* ». Guéri de ses blessures affectives, guéri de ses blessures spirituelles par le pardon de Jésus il se met joyeusement à réparer. On peut imaginer une suite à cette histoire merveilleuse : guéri dans son cœur notre Zachée ne sera plus blessé par le regard de mépris des pharisiens, guéri dans son esprit par le pardon de Jésus il ne sera plus voleur...Il est sauvé.